

# A propos du relativisme des intellectuels : livre de Josué et razzia de Khaybar ...

écrit par Antiislam | 9 mai 2024



J'ai rendu compte hier de l'émission de Finkielkraut consacrée au conflit actuel en Israël.

Gilles Kepel y évoquait le concept de « Sud global » mis en avant par les Islamistes et les Gauchistes.

<https://resistancerepublicaine.com/2024/05/08/une-imposture->

[musulmane-qui-monte-le-sud-global/](#)

Je voudrais ici aborder un deuxième point de l'émission.

**Kepel souligne, ce qui est ahurissant pour un Occidental, que le pogrom du 7 octobre s'inscrit dans un inconscient collectif très profond de la communauté des musulmans, la Oumma, celui de la razzia (*ghezwa*).**

**Et plus précisément de la razzia de Khaybar qui a vu, en 628, les musulmans se ruer sur les Juifs de l'oasis de Khaybar pour massacrer, avec une cruauté abominable, tous ses habitants.**

La Sira, la biographie musulmane de Mahomet, donne, avec sadisme, des détails abominables sur les cruautés musulmanes à ce moment.

**Kepel souligne que ces événements restent très présents dans la mémoire des musulmans et inspirent les actes des plus fanatiques d'entre eux.**

Ces épisodes de violence extrême que sont les razzias se multiplient, désormais, en et contre l'Occident, à notre époque, avec par exemple « la razzia bénie » (Ben Laden) qui a vu 3000 personnes périr dans les tours de New-York ou la razzia du Bataclan, à Paris.

Nous avons même vu, il y a quelques années à Paris (!) , place de la Concorde, des musulmans hurler :

*« Ô juifs ! Ô juifs ! Khaybar ! Khaybar ! L'armée de Mahomet est de retour !*

Il faut bien comprendre, et les musulmans en sont fiers, ils le proclament sur tous nos fils twitter, « *l'islam est immuable, ancré dans des constructs du septième siècle, avec une horreur proclamée pour l'innovation (bid'ah)* ».

**Les musulmans les plus fidèles à la doctrine, n'ont qu'une**

**obsession, revenir au septième siècle, celui de Mahomet**

Là où en Occident tout est évolution, rupture, révolution même, l'islam exige de la fixité : l'islam est une perpétuelle « involution » (René Marchand), un perpétuel retour au passé, supposé glorieux, de l'extension sanguinaire des premiers siècles.

**Et il n'y a aucun retour critique de l'islam sur ses textes : l'islam, désormais présent en Occident, tend, progressivement à nous interdire toute critique des textes de la tradition musulmane, au nom de l' « antiracisme ».**

Thèrèse Zrihen-Dvir m'expliquait dans un commentaire que le Talmud était un retour critique sur les textes bibliques.

Et justement , il y a un deuxième point, dans cette partie de l'intervention de Kepel dont je voudrais parler qui concerne la critique historique de la Bible.

**Kepel ne serait pas un bon intellectuel « progressiste », à la sauce 2024, s'il ne pratiquait pas le relativisme.**

Relativisme moderne qui empoisonne tout : des sciences historiques aux sciences physiques.

Aussi, à son évocation de Khaybar, dans l'émission que j'analyse, Kepel ajoute aussitôt celle de Josué censé faire « contrepoids »...

**Comme si Tsahal s'inspirait du livre de Josué, à Gaza !**

On connaît la violence du livre de Josué, dans la Bible, qui raconte en -1300/-1200 la conquête de Canaan.

**Et sur les fils islamistes et gauchistes, le livre de Josué ressort régulièrement pour relativiser les violences coraniques et mettre en difficulté chrétiens et juifs.**

Curieux d'ailleurs de la part des islamos qui prétendent que

la Bible est « falsifiée » (sic) et des Gauchos qui n'ont que mépris pour ce livre.

Le problème est que, de cette conquête qui remonterait à -1300 ans , il n'y a aucune trace archéologique.

Il n'y a jamais eu de violences, dans la région, à cette époque, selon les recherches archéologiques les plus récentes.

**Hypothèse la plus probable** : la formation du peuple hébreu serait le résultat d'une scission, vers -1300/ -1200 entre les populations présentes en Canaan, dans des conditions précises qu'on ignore.

La partie « cananéenne » occupant les plaines (plaine de Shfelah) et la partie « hébraïque » se retirant sur les hauteurs.

**Donc il n'y a jamais eu de massacres des populations cananéennes comme le raconte le livre de Josué.**

Quel est, alors, le sens du livre de Josué ?

Sans doute affirmer, pour les auteurs du livre de Josué, la présence du peuple hébreu, affirmer sa légitimité sur sa terre.

Et, surtout, tenter d'effrayer des voisins , très agressifs, au moment de la rédaction de ce livre (VIIème siècle, pour les parties les plus anciennes) , envers cette civilisation originale.